

CHAPITRE 6

PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FÉCONDITÉ

Hubert Namalgué et Tinga Sinaré

L'objectif des questions sur les préférences en matière de fécondité posées dans l'EDSBF-II est de mesurer les besoins futurs en matière de service de contraception aussi bien pour espacer que pour limiter les naissances. Un autre objectif est de mesurer le degré de réussite des couples résidant au Burkina Faso dans le contrôle de leur fécondité. Ce chapitre s'articulera autour de quatre sujets, à savoir : 1) le désir ou non de la femme d'avoir des enfants (supplémentaires) dans l'avenir, et le délai d'attente avant d'avoir le prochain enfant, 2) les besoins en matière de planification familiale, 3) le nombre total d'enfants désirés, et 4) la planification de la fécondité.

Rappelons que les données sur les attitudes et les opinions vis-à-vis de la procréation ont toujours été un sujet de controverse. En fait, il y a des limites quand on utilise les informations de ce type d'investigation car de telles informations sont recueillies à partir d'un échantillon de femmes qui sont à différents moments de leur vie féconde. Pour les femmes en début de mariage, les réponses sont liées à des objectifs à long terme dont la stabilité et la valeur prédictive sont inconnues. Pour les femmes en fin de vie féconde, les réponses sont influencées par leur histoire génésique.

Par ailleurs, certains chercheurs pensent que les réponses aux questions sur les préférences en matière de fécondité : 1) reflètent des points de vue éphémères qui sont exprimés sans beaucoup de conviction, et 2) ne tiennent pas compte de l'effet des pressions sociales ou des attitudes des autres membres de la famille, particulièrement du mari, qui peuvent avoir une grande influence sur les décisions en matière de reproduction.

Malgré les problèmes d'interprétation concernant l'analyse des données sur les préférences en matière de fécondité, les résultats de ce chapitre sont utiles pour les responsables des programmes de population pour mieux comprendre ce qui affecte la fécondité dans un pays comme le Burkina Faso où la prévalence contraceptive est encore très faible et où le niveau de la fécondité est l'un des plus élevés dans le monde.

6.1 DÉSIR D'ENFANTS SUPPLÉMENTAIRES

Les préférences des femmes concernant leur reproduction dans l'avenir servent d'indicateurs de la fécondité future.

Une série de questions a été posée à l'EDSBF-II aux femmes et aux hommes actuellement en union pour obtenir des informations sur les attitudes quant au désir d'espacer leur prochaine naissance ou de ne plus avoir d'enfants. Les résultats sont présentés au tableau 6.1 et au graphique 6.1 selon le nombre d'enfants vivants (y compris la grossesse actuelle) au moment de l'enquête. Une femme sur cinq (20 %) a répondu qu'elle ne désirait plus d'enfants tandis que près de 7 femmes sur 10 (70 %) en voulaient davantage. On peut noter que, parmi les femmes qui ont déclaré qu'elles désiraient avoir des enfants (supplémentaires) dans l'avenir, la majorité (45 %) voulait espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus. Au total donc, 65 % des femmes – celles ne voulant plus d'enfants plus celles désirant espacer pour une période d'au moins deux ans – peuvent être considérées, dans leur majorité, comme des candidates potentielles à la planification familiale. Ces niveaux sont très proches de ceux enregistrés dans le cadre de l'EDSBF-I de 1993 (soit 19 % de désir de limiter et 45 % de désir d'espacer pour une période d'au moins deux ans).

Tableau 6.1 Préférences en matière de fécondité selon le nombre d'enfants vivants

Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union par désir d'enfants supplémentaires, selon le nombre d'enfants vivants, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Désir d'enfants | Nombre d'enfants vivants ¹ | | | | | | | Ensemble |
|--------------------------------------|---------------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|----------|
| | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 ou + | |
| FEMMES | | | | | | | | |
| Veut un autre | | | | | | | | |
| Veut un autre bientôt ² | 78,2 | 22,8 | 18,5 | 18,3 | 14,3 | 12,6 | 6,7 | 19,9 |
| Veut un autre plus tard ³ | 6,3 | 63,2 | 60,2 | 57,7 | 47,6 | 35,1 | 20,1 | 44,4 |
| Veut un autre, NSP quand | 10,6 | 7,1 | 7,2 | 4,6 | 4,8 | 4,4 | 2,1 | 5,4 |
| Indécise | 1,6 | 3,3 | 5,0 | 6,0 | 8,3 | 10,4 | 9,5 | 6,6 |
| Ne veut plus d'enfants | 0,3 | 1,6 | 7,0 | 10,8 | 19,7 | 30,4 | 54,4 | 19,6 |
| Stérilisée | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 0,1 |
| S'est déclarée stérile | 2,9 | 2,0 | 2,1 | 2,7 | 5,1 | 6,8 | 6,9 | 4,1 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Effectif de femmes | 365 | 863 | 883 | 792 | 716 | 588 | 974 | 5 181 |
| HOMMES | | | | | | | | |
| Veut un autre | | | | | | | | |
| Veut un autre bientôt ² | 59,0 | 35,0 | 28,7 | 27,9 | 20,3 | 22,7 | 23,9 | 28,9 |
| Veut un autre plus tard ³ | 31,4 | 61,3 | 58,0 | 58,0 | 56,3 | 48,8 | 43,8 | 51,0 |
| Veut un autre, NSP quand | 5,8 | 1,7 | 4,3 | 2,8 | 5,0 | 2,2 | 3,1 | 3,3 |
| Indécis | 0,0 | 0,5 | 1,5 | 2,7 | 2,0 | 6,2 | 3,9 | 2,6 |
| Ne veut plus d'enfants | 0,0 | 0,3 | 3,9 | 5,7 | 12,0 | 14,0 | 20,6 | 10,3 |
| Homme/femme stérilisée | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,6 | 0,2 |
| Homme/femme déclaré stérile | 3,9 | 1,2 | 3,6 | 2,9 | 4,3 | 6,1 | 3,8 | 3,5 |
| Non déterminé | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,2 | 0,1 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Effectif d'hommes | 111 | 238 | 205 | 184 | 154 | 126 | 486 | 1 505 |

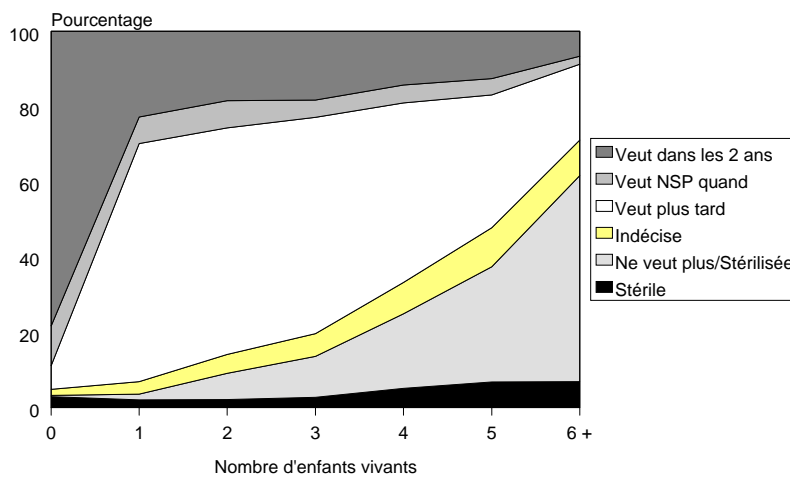
¹ Pour les femmes, y compris la grossesse actuelle

² Veut un autre dans les deux ans

³ Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus

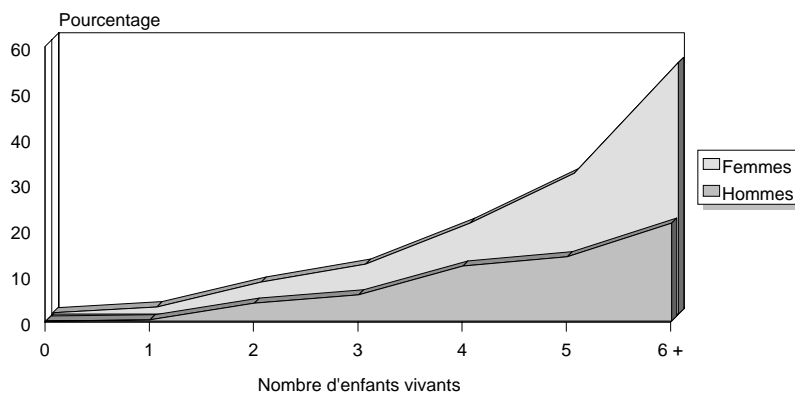
Seulement 10 % des hommes ont déclaré ne plus vouloir d'enfants et, à l'inverse, 83 % en souhaiteraient davantage (graphique 6.2). Les hommes sont donc, proportionnellement, plus nombreux que les femmes à souhaiter d'autres enfants. Comme chez les femmes, on observe que la proportion des hommes désirant avoir des enfants varie selon le nombre d'enfants vivants, passant de 98 % à la parité 1, à 82 % la parité 4 pour atteindre 71 % au rang 6 ou plus. Chez les hommes en union, le besoin potentiel en matière de planification familiale peut être évalué, au total, à 61 %, 10 % ne veulent plus d'enfant et 51 % désirant espacer la prochaine naissance d'au moins deux ans.

Graphique 6.1
Désir d'enfants supplémentaires des femmes
en union, selon le nombre d'enfants vivants



EDSBF-II 1998-99

Graphique 6.2
Proportion de femmes et d'hommes en union ne voulant
plus d'enfants, selon le nombre d'enfants vivants



Note : Y compris les femmes et les hommes stérilisés

EDSBF-II 1998-99

Le tableau 6.2 montre qu'il existe une forte relation entre les préférences en matière de fécondité et l'âge actuel des femmes. Tout comme pour la parité, la proportion des femmes actuellement en union voulant un autre enfant diminue avec l'âge : elle passe de 96 % pour les femmes âgées de 15-19 ans, à 88 % pour celles de 24-29 ans et atteint seulement 14 % chez les femmes de 45-49 ans. Inversement, le désir de ne plus avoir d'enfants augmente avec l'âge; seulement 3 % des femmes de 20-24 ans ne désirent plus d'enfants; à 30-34 ans, cette proportion passe à 16 % et à partir de 40 ans, âges auxquels 40 % des femmes se sont déclarées stériles, environ une femme sur deux ne désire plus d'enfants. En outre, les données montrent que quel que soit l'âge, la majorité des femmes qui souhaitent un autre enfant veulent néanmoins espacer cette prochaine naissance d'au moins deux ans.

Tableau 6.2 Préférences en matière de fécondité selon l'âge

Répartition (en %) des femmes actuellement en union par désir d'enfants supplémentaires, selon l'âge, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Désir d'enfants | Âge de la femme | | | | | | | Ensemble des femmes |
|--------------------------------------|-----------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|---------------------|
| | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | |
| Veut un autre | | | | | | | | |
| Veut un autre bientôt ¹ | 33,1 | 21,0 | 20,0 | 22,2 | 18,0 | 15,8 | 7,6 | 19,9 |
| Veut un autre plus tard ² | 55,2 | 66,2 | 62,0 | 47,8 | 30,3 | 12,5 | 3,1 | 44,4 |
| Veut un autre, NSP quand | 8,1 | 6,5 | 6,1 | 4,8 | 5,0 | 3,4 | 2,8 | 5,4 |
| Indécise | 3,0 | 3,7 | 5,3 | 9,2 | 10,9 | 7,6 | 5,5 | 6,6 |
| Ne veut plus d'enfants | 0,6 | 2,5 | 6,5 | 15,6 | 34,3 | 50,9 | 49,1 | 19,6 |
| Stérilisée | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,5 | 0,4 | 0,1 |
| S'est déclarée stérile | 0,0 | 0,1 | 0,0 | 0,4 | 1,4 | 9,2 | 31,4 | 4,1 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Effectif de femmes | 488 | 1 023 | 1 017 | 824 | 802 | 574 | 453 | 5 181 |

¹ Veut un autre enfant dans les deux ans

² Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus

Le tableau 6.3 présente les préférences en matière de fécondité au niveau des couples monogames selon que l'homme et/ou la femme veulent ou non des enfants supplémentaires selon le nombre d'enfants vivants de l'homme ou de la femme. Dans 71 % des couples monogames, l'homme et la femme souhaitent avoir d'autres enfants et, dans 7 % des couples, les deux conjoints n'en veulent plus. En outre, dans 11 % des couples, l'homme et la femme sont en désaccord; le plus souvent (9 %), il s'agit de couples dans lesquels l'homme veut d'autres enfants alors que la femme n'en veut plus.

Lorsque l'homme et la femme ont le même nombre d'enfants vivants, il apparaît que, plus le nombre d'enfants vivants est élevé, moins les partenaires sont d'accord sur leur désir d'avoir d'autres enfants. Ainsi, 99 % des couples en union monogame qui n'ont pas d'enfant désirent en avoir un, contre 47 % de ceux qui en ont entre 4 et 6. À l'inverse, plus la parité augmente, plus le décalage entre l'avis des hommes et celui des femmes est important, le plus souvent, l'homme souhaitant d'autres enfants alors que la femme n'en veut plus : ainsi, dans 15 % des couples ayant, au moins, 4 enfants, le mari veut encore des enfants alors que sa femme n'en veut plus. Enfin, dans les couples où l'homme et la femme n'ont pas le même nombre d'enfants, les proportions de ceux dans lesquels les partenaires expriment tous les deux le désir d'avoir d'autres enfants restent très proches, que ce soit l'homme ou la femme qui ait plus d'enfants que son conjoint (respectivement,

Tableau 6.3 Préférences des couples monogames en matière de fécondité

Répartition (en %) des couples monogames selon que l'homme et/ou la femme veulent ou non des enfants supplémentaires, selon le nombre d'enfants vivants de l'homme et de la femme, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Nombre d'enfants vivants | Homme et femme veulent d'autres enfants | Homme veut, femme ne veut pas | Femme veut, homme ne veut pas | Homme et femme ne veulent plus d'autres enfants | Homme et/ou femme stérile | Un ou les deux indécis/ND | Total | Effectif |
|--------------------------|---|-------------------------------|-------------------------------|---|---------------------------|---------------------------|-------|----------|
| Même nombre | | | | | | | | |
| 0 | 98,9 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 1,1 | 0,0 | 100,0 | 72 |
| 1-3 | 87,3 | 2,4 | 1,3 | 2,0 | 1,7 | 5,3 | 100,0 | 359 |
| 4-6 | 47,4 | 15,3 | 4,8 | 14,1 | 7,3 | 11,1 | 100,0 | 158 |
| 7 ou + | 13,9 | 29,1 | 3,8 | 29,8 | 3,8 | 19,6 | 100,0 | 31 |
| Nombre différent | | | | | | | | |
| Homme > femme | 59,9 | 13,5 | 5,1 | 8,7 | 6,0 | 6,7 | 100,0 | 159 |
| Femme > homme | 61,1 | 13,4 | 0,0 | 4,2 | 9,2 | 12,1 | 100,0 | 71 |
| Ensemble | 70,9 | 8,6 | 2,5 | 6,5 | 4,2 | 7,3 | 100,0 | 851 |

60 % et 61 %). La proportion des couples dans lesquels l'un des deux conjoints ou les deux conjoints sont indécis sur le désir d'avoir des enfants supplémentaires représente 7 % des couples monogames.

Le tableau 6.4 fournit la répartition des femmes et des hommes en union ne souhaitant plus d'enfants supplémentaires (y compris les femmes stérilisées), selon le nombre d'enfants vivants et selon certaines caractéristiques socio-démographiques. Une femme sur cinq (20 %) a déclaré vouloir limiter sa descendance. Cette proportion varie selon les caractéristiques de la femme. En milieu urbain, la proportion des femmes voulant limiter leur descendance est toujours plus élevée (26 %) qu'en milieu rural (19 %) sauf chez les femmes de parité 1 où elle est légèrement inférieure (moins de 1 % contre 2 % en rural). En ce qui concerne le niveau d'instruction, on constate de nettes différences; la proportion des femmes sans instruction désirant limiter leurs naissances (19 %) est inférieure à celle des femmes ayant un niveau primaire (22 %) et à celle des femmes ayant un niveau au moins secondaire (25 %).

Les femmes de la région Est et celles du Centre/Sud sont celles qui ont le moins fréquemment déclaré vouloir limiter leur descendance (respectivement, 17 % et 19 %). Même en ayant atteint des parités élevées (6 enfants ou plus), elles ne sont que 51 % et 52 % à souhaiter limiter leurs naissances; à titre de comparaison, cette proportion est de 77 % à Ouagadougou.

Les hommes en union qui ne désirent plus d'enfant sont, proportionnellement, moins nombreux que les femmes. En effet, seulement 11 % des hommes ont exprimé le désir de ne plus avoir d'enfant contre 20 % chez les femmes. Par rapport aux femmes, on remarque néanmoins, selon certaines caractéristiques, des différences; en milieu rural, la proportion d'hommes qui veulent limiter leur descendance est nettement inférieure à celle des femmes (respectivement, 7 % et 19 %). De même, seulement 8 % des hommes sans instruction ont déclaré vouloir limiter leurs naissances; la proportion correspondante chez les femmes est de 19 %. Par contre, comme chez les femmes, ce sont les hommes les plus instruits et ceux qui résident à Ouagadougou qui ont le plus fréquemment déclaré vouloir limiter leur descendance (respectivement, 34 % et 29 %).

Tableau 6.4 Désir de limiter les naissances

Pourcentage de femmes et d'hommes actuellement en union ne voulant plus d'enfants par nombre d'enfants vivants et selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Caractéristique | Nombre d'enfants vivants ¹ | | | | | | | Ensemble |
|-----------------------------|---------------------------------------|-----|------|------|------|------|--------|----------|
| | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 ou + | |
| FEMMES | | | | | | | | |
| Milieu de résidence | | | | | | | | |
| Urbain | 0,0 | 0,9 | 12,8 | 21,0 | 42,7 | 57,7 | 67,1 | 26,3 |
| Rural | 0,4 | 1,8 | 6,1 | 9,3 | 16,7 | 27,5 | 53,3 | 18,7 |
| Région | | | | | | | | |
| Ville de Ouagadougou | 0,0 | 0,8 | 13,9 | 24,7 | 46,8 | 70,5 | 77,1 | 28,5 |
| Nord | 0,0 | 3,5 | 7,5 | 8,8 | 15,3 | 26,4 | 59,2 | 20,0 |
| Est | 0,0 | 0,5 | 4,5 | 7,8 | 15,0 | 26,9 | 50,8 | 17,2 |
| Ouest | 1,3 | 3,1 | 8,4 | 12,3 | 21,2 | 33,0 | 55,7 | 20,7 |
| Centre/Sud | 0,0 | 0,5 | 6,2 | 10,5 | 20,3 | 29,8 | 51,9 | 19,1 |
| Niveau d'instruction | | | | | | | | |
| Aucun | 0,4 | 1,8 | 6,5 | 9,5 | 18,0 | 28,2 | 53,4 | 19,3 |
| Primaire | 0,0 | 0,8 | 7,1 | 17,1 | 30,0 | 57,3 | 76,3 | 22,4 |
| Secondaire ou plus | 0,0 | 0,0 | 17,2 | 37,7 | 83,4 | 74,1 | 100,0 | 25,3 |
| Ensemble des femmes | 0,3 | 1,6 | 7,0 | 10,9 | 19,8 | 30,7 | 54,6 | 19,6 |
| HOMMES | | | | | | | | |
| Milieu de résidence | | | | | | | | |
| Urbain | 0,0 | 1,2 | 13,7 | 27,0 | 57,6 | 37,0 | 63,4 | 29,8 |
| Rural | 0,0 | 0,0 | 1,9 | 1,5 | 6,1 | 9,1 | 15,1 | 6,9 |
| Région | | | | | | | | |
| Ville de Ouagadougou | 0,0 | 2,3 | 19,2 | 30,0 | 58,8 | 41,2 | 67,7 | 29,1 |
| Nord | 0,0 | 0,0 | 3,8 | 2,9 | 7,9 | 6,1 | 22,0 | 9,6 |
| Est | 0,0 | 0,0 | 4,3 | 0,0 | 11,1 | 14,1 | 18,5 | 9,1 |
| Ouest | 0,0 | 0,0 | 1,4 | 8,2 | 6,7 | 12,7 | 25,5 | 11,1 |
| Centre/Sud | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 7,0 | 10,7 | 11,7 | 5,9 |
| Niveau d'instruction | | | | | | | | |
| Aucun | 0,0 | 0,3 | 1,9 | 1,2 | 5,5 | 10,3 | 16,7 | 7,6 |
| Primaire | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 16,6 | 39,1 | 34,9 | 41,6 | 20,3 |
| Secondaire ou plus | 0,0 | 0,0 | 42,5 | 46,8 | 50,9 | 22,6 | 80,6 | 34,0 |
| Ensemble des hommes | 0,0 | 0,3 | 3,9 | 5,7 | 12,0 | 14,0 | 21,3 | 10,5 |

Note: Les femmes/hommes stérilisés sont considérés comme ne voulant plus d'enfant.

¹ Pour les femmes, y compris la grossesse actuelle.

6.2 BESOINS EN MATIÈRE DE PLANIFICATION FAMILIALE

Les femmes actuellement en union non utilisatrices de la contraception qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants (elles souhaitent limiter leurs naissances) ou qui ont déclaré vouloir attendre deux ans ou plus avant la naissance de l'enfant suivant (elles souhaitent espacer leurs naissances), sont considérées comme ayant des besoins non-satisfaits en matière de contraception¹. Les femmes ayant des besoins non-satisfaits et celles utilisant actuellement la contraception constituent la demande potentielle totale en planification familiale.

Le tableau 6.5 donne, pour les femmes actuellement en union, des estimations des besoins non-satisfaits et des besoins satisfaits en matière de contraception selon certaines caractéristiques socio-démographiques. Ce tableau donne également l'estimation des besoins non-satisfaits et satisfaits pour les femmes non en union et pour l'ensemble des femmes.

Bien que le niveau d'utilisation actuelle de la contraception reste faible chez les femmes en union (12 %), les besoins non satisfaits en matière de planification familiale concernent tout de même 26 % des femmes, parmi lesquelles 19 % auraient besoin d'utiliser la contraception comme moyen d'espacement des naissances et 7 % dans un but de limitation des naissances. Si les besoins non satisfaits des femmes en union étaient assurés, c'est-à-dire si elles utilisaient effectivement la contraception, la prévalence contraceptive pourrait atteindre 38 %. Cette demande potentielle totale en planification familiale aurait pour objectif principal l'espacement des naissances (28 %). À l'heure actuelle, au Burkina Faso, chez les femmes en union, seulement 32 % de la demande potentielle totale en planification familiale est satisfaite.

En 1993, les besoins non satisfaits étaient légèrement plus importants qu'aujourd'hui (29 % contre 26 %) alors que le niveau d'utilisation de la contraception était plus faible (8 % contre 12 %). La demande potentielle totale n'a pas varié, la proportion étant de 37 % en 1993 (elle est de 38 % à la dernière enquête) mais 32 % de cette demande est satisfaite aujourd'hui contre seulement 21 % en 1993.

Les besoins en matière de planification familiale varient selon les caractéristiques socio-démographiques. Quand on considère l'âge, c'est entre 35 et 44 ans que les besoins non-satisfaits sont les plus élevés (30 % environ). Par contre, c'est entre 30-39 ans que la demande potentielle totale est la plus élevée (au moins 40 %). En outre, on peut noter que jusqu'à 39 ans, les besoins non-satisfaits en matière de planification familiale sont essentiellement orientés vers l'espacement des naissances. Par contre, à partir de 30 ans, les femmes ont beaucoup plus de besoins pour limiter que pour espacer leurs naissances.

Les résultats concernant le milieu de résidence ne font pas apparaître d'écart significatif entre les proportions de femmes ayant des besoins non satisfaits (26 % en rural contre 24 % en urbain) alors que la prévalence contraceptive est beaucoup plus faible en milieu rural qu'en milieu urbain (9 % contre 29 %). De ce fait, la demande potentielle totale est beaucoup plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural (54 % contre 35 %). Au niveau régional, les proportions de femmes dont les besoins en matière de planification familiale sont non-satisfaits varient assez peu; seules les régions de l'Ouest et du Centre/Sud se démarquent des autres régions, l'Ouest ayant la proportion la plus élevée de femmes ayant des besoins non satisfaits (31 %) tandis que le Centre/Sud se caractérise par la proportion la plus faible (22 %). Par ailleurs, c'est dans la région de l'Est que l'on a enregistré la demande potentielle totale la plus faible (34 %); à l'opposé, c'est à Ouagadougou qu'elle est la plus élevée (57 %).

¹ Le calcul exact des besoins non-satisfaits est expliqué en note du tableau 6.5.

Tableau 6.5 Besoins en matière de planification familiale

Pourcentage de femmes actuellement en union ayant des besoins non-satisfaits en matière de planification familiale, pourcentage de celles dont les besoins sont satisfaits et pourcentage de demande potentielle totale de services de planification familiale par caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Caractéristique | Besoins en planification familiale non-satisfaits ¹ pour: | | | Besoins en planification familiale satisfaits (utilisation actuelle) ² pour: | | | Demande potentielle totale en planification familiale ³ pour: | | | Pourcentage de demande satisfaite | |
|---|--|---------|-------|---|---------|-------|--|---------|-------|-----------------------------------|----------|
| | Espacer | Limiter | Total | Espacer | Limiter | Total | Espacer | Limiter | Total | satisfaite | Effectif |
| Groupe d'âges | | | | | | | | | | | |
| 15-19 | 18,7 | 0,0 | 18,7 | 7,8 | 0,0 | 7,8 | 26,6 | 0,0 | 26,6 | 29,5 | 488 |
| 20-24 | 22,9 | 1,0 | 23,9 | 12,6 | 0,3 | 12,9 | 35,6 | 1,3 | 36,9 | 35,1 | 1 023 |
| 25-29 | 27,4 | 2,3 | 29,7 | 12,2 | 0,4 | 12,6 | 39,6 | 2,7 | 42,3 | 29,8 | 1 017 |
| 30-34 | 21,0 | 4,8 | 25,8 | 12,7 | 2,7 | 15,4 | 33,6 | 7,5 | 41,1 | 37,4 | 824 |
| 35-39 | 18,6 | 12,7 | 31,2 | 7,3 | 6,4 | 13,6 | 25,8 | 19,0 | 44,9 | 30,4 | 802 |
| 40-44 | 9,2 | 19,9 | 29,0 | 1,8 | 8,2 | 10,0 | 11,0 | 28,0 | 39,0 | 25,6 | 574 |
| 45-49 | 1,4 | 14,2 | 15,5 | 0,8 | 4,3 | 5,1 | 2,2 | 18,5 | 20,7 | 24,7 | 453 |
| Milieu de résidence | | | | | | | | | | | |
| Urbain | 14,9 | 9,2 | 24,1 | 20,2 | 9,3 | 29,4 | 35,1 | 18,5 | 53,5 | 54,9 | 653 |
| Rural | 19,6 | 6,5 | 26,1 | 7,4 | 1,9 | 9,3 | 27,0 | 8,4 | 35,4 | 26,4 | 4 528 |
| Région | | | | | | | | | | | |
| Ville de Ouagadougou | 15,9 | 9,2 | 25,1 | 20,5 | 11,7 | 32,2 | 36,5 | 20,9 | 57,3 | 56,2 | 319 |
| Nord | 18,5 | 7,7 | 26,1 | 6,7 | 2,7 | 9,4 | 25,2 | 10,3 | 35,5 | 26,5 | 745 |
| Est | 20,3 | 5,6 | 25,8 | 6,0 | 1,7 | 7,7 | 26,2 | 7,3 | 33,6 | 23,0 | 1 474 |
| Ouest | 22,0 | 9,0 | 31,0 | 6,9 | 1,9 | 8,8 | 28,9 | 10,8 | 39,7 | 22,1 | 1 206 |
| Centre/Sud | 16,3 | 5,3 | 21,5 | 12,5 | 2,9 | 15,5 | 28,8 | 8,2 | 37,0 | 41,8 | 1 439 |
| Niveau d'instruction | | | | | | | | | | | |
| Aucun | 19,4 | 6,6 | 26,0 | 7,5 | 2,2 | 9,7 | 26,9 | 8,8 | 35,8 | 27,2 | 4 692 |
| Primaire | 17,7 | 9,9 | 27,6 | 17,4 | 5,7 | 23,1 | 35,2 | 15,6 | 50,7 | 45,6 | 334 |
| Secondaire ou plus | 10,0 | 5,6 | 15,6 | 36,3 | 16,0 | 52,2 | 46,3 | 21,6 | 67,9 | 77,0 | 155 |
| Ensemble des femmes en union | | | | | | | | | | | |
| | 19,0 | 6,8 | 25,8 | 9,0 | 2,8 | 11,9 | 28,0 | 9,7 | 37,7 | 31,5 | 5 181 |
| Ensemble des femmes qui ne sont pas en union | | | | | | | | | | | |
| | 4,3 | 0,2 | 4,4 | 11,8 | 0,7 | 12,5 | 16,0 | 0,9 | 16,9 | 73,8 | 1 264 |
| Ensemble des femmes | | | | | | | | | | | |
| | 16,1 | 5,5 | 21,6 | 9,6 | 2,4 | 12,0 | 25,7 | 7,9 | 33,6 | 35,7 | 6 445 |

¹ Les *besoins non-satisfaits pour espacer* concernent les femmes enceintes dont la grossesse ne s'est pas produite au moment voulu, les femmes en aménorrhée dont la dernière naissance ne s'est pas produite au moment voulu, et les femmes qui ne sont ni enceintes ni en aménorrhée, qui n'utilisent pas de méthode contraceptive et qui ont déclaré vouloir attendre deux ans ou plus avant leur prochaine naissance. Sont également incluses dans les besoins non-satisfaits pour espacer, les femmes qui ne sont pas sûres de vouloir un autre enfant ou qui veulent un autre enfant mais ne savent pas à quel moment elles veulent avoir cet enfant. Les *besoins non-satisfaits pour limiter* concernent les femmes enceintes dont la grossesse n'était pas voulue, les femmes en aménorrhée dont la dernière naissance n'était pas voulue, et les femmes qui ne sont ni enceintes ni en aménorrhée, qui n'utilisent pas de méthode contraceptive et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Sont également exclues les femmes qui sont en ménopause ou en période d'infécondabilité.

² *L'utilisation pour espacer* concerne les femmes qui utilisent actuellement une méthode contraceptive et qui ont déclaré vouloir un autre enfant ou qui ne sont pas sûres d'en vouloir un autre. *L'utilisation pour limiter* concerne les femmes qui utilisent actuellement une méthode contraceptive et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Il faut noter que les méthodes spécifiques utilisées ne sont pas prises en compte ici.

³ Besoins non-satisfaits et utilisation actuelle

En ce qui concerne le niveau d'instruction, on constate que la demande potentielle totale concerne 68 % des femmes ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus contre 51 % des femmes de niveau d'instruction primaire et seulement 36 % des femmes sans niveau d'instruction. De plus, dans 77 % des cas, cette demande est satisfaite pour les femmes ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus, alors qu'elle n'est satisfaite que dans 46 % des cas pour les femmes de niveau d'instruction primaire et dans seulement 27 % des cas pour les femmes sans instruction.

6.3 NOMBRE TOTAL D'ENFANTS DÉSIRÉS

Pour essayer de déterminer quel est le nombre idéal d'enfants des femmes et des hommes burkinabè, on leur a posé l'une des deux questions suivantes, selon leur situation au moment de l'enquête :

- Aux femmes et aux hommes sans enfant : « *Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans toute votre vie, combien voudriez-vous en avoir en tout ?* »
- Aux femmes et aux hommes ayant des enfants : « *Si vous pouviez recommencer à partir de l'époque où vous n'aviez pas d'enfants, et si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans toute votre vie, combien auriez-vous voulu en avoir au total ?* »

On constate tout d'abord que 21 % des femmes et 16 % des hommes n'ont pu fournir des réponses numériques et ont donné, à la place, des réponses approximatives telles que "Ce que Dieu me donne", "Je ne sais pas", ou "N'importe quel nombre". En outre, les données du Tableau 6.6 montrent que les femmes burkinabè aspirent à une famille nombreuse. En effet, le nombre idéal d'enfants est de 5,7 pour l'ensemble des femmes et il atteint 5,9 pour les femmes en union. Par rapport à 1993, on ne constate aucun changement puisque ces nombres moyens sont exactement les mêmes que ceux qui avaient été déclarés par les femmes lors de la première enquête. Par contre, quel que soit l'état matrimonial des femmes, le nombre idéal d'enfants est inférieur à l'ISF (6,8 enfants). Si l'on examine la distribution des tailles idéales déclarées, il apparaît que pour plus d'un tiers des femmes (35 %), le nombre idéal est de 6 enfants ou plus. Cette proportion varie de 29 % chez les femmes sans enfant à 42 % chez les femmes ayant 4 enfants vivants. Chez les hommes, le nombre idéal d'enfants est beaucoup plus élevé que chez les femmes : il est de 7,0 pour l'ensemble des hommes et atteint 7,9 chez les hommes en union. Ce nombre idéal d'enfants est encore plus élevé chez les polygames (nombre idéal de 10,6 enfants, en moyenne); par comparaison, il est de 6,8 chez les monogames. Ces résultats confirment l'attachement des Burkinabe à une descendance nombreuse.

De plus, les résultats mettent en évidence une corrélation entre la taille actuelle de la famille et la taille idéale qui passe de 5,2 pour l'ensemble des femmes sans enfant à 6,4 pour celles qui ont déjà 6 enfants ou plus. Chez les femmes en union, cette taille idéale de la famille varie, respectivement, de 5,4 à 6,4 enfants. En ce qui concerne les hommes, la taille idéale passe de 5,9 enfants chez ceux n'ayant pas d'enfants à 10,9 enfants chez ceux ayant 6 enfants ou plus. Quand on considère les hommes mariés, cette taille passe de 6,1 à 10,9 enfants. Il est difficile de savoir si ces variations résultent d'une modification réelle de l'idéal allant dans le sens d'une famille de taille plus réduite chez les femmes et les hommes des générations les plus récentes (et à parité faible) ou s'il s'agit, au contraire, d'une évolution de l'idéal de la femme et de l'homme dans le sens de la hausse au fur et à mesure qu'il vieillit et que se constitue sa descendance.

Tableau 6.6 Nombre idéal d'enfants

Répartition (en %) des femmes et des hommes par nombre idéal d'enfants et nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes et l'ensemble des hommes et pour celles/ceux actuellement en union selon le nombre d'enfants vivants, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Nombre idéal d'enfants | Nombre d'enfants vivants ¹ | | | | | | | Ensemble |
|---------------------------------|---------------------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|----------|
| | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 ou + | |
| FEMMES | | | | | | | | |
| 0 | 0,1 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,3 | 0,0 | 0,0 | 0,1 |
| 1 | 0,4 | 0,6 | 0,0 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 0,7 | 0,3 |
| 2 | 5,2 | 2,8 | 4,6 | 1,8 | 2,1 | 3,1 | 2,4 | 3,3 |
| 3 | 13,4 | 10,1 | 7,4 | 6,0 | 4,2 | 4,6 | 3,1 | 7,6 |
| 4 | 19,3 | 20,7 | 19,1 | 13,1 | 14,5 | 8,7 | 10,1 | 15,7 |
| 5 | 15,2 | 20,6 | 18,8 | 22,3 | 13,8 | 17,3 | 12,0 | 16,9 |
| 6 ou plus | 29,0 | 29,0 | 31,6 | 38,3 | 41,6 | 38,3 | 42,6 | 35,0 |
| Réponses non-numériques | 17,4 | 16,1 | 18,6 | 18,5 | 23,2 | 27,8 | 29,1 | 21,0 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Effectif de femmes | 1 415 | 945 | 910 | 814 | 733 | 615 | 1 012 | 6 445 |
| Nombre idéal moyen ² | | | | | | | | |
| Ensemble des femmes | 5,2 | 5,3 | 5,5 | 5,8 | 6,2 | 6,1 | 6,4 | 5,7 |
| Femmes en union | 5,4 | 5,4 | 5,6 | 5,8 | 6,2 | 6,2 | 6,4 | 5,9 |
| HOMMES | | | | | | | | |
| 0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,1 | 0,0 |
| 1 | 0,1 | 0,2 | 0,4 | 0,4 | 0,0 | 0,0 | 0,2 | 0,2 |
| 2 | 4,7 | 3,0 | 2,1 | 1,7 | 1,3 | 3,0 | 0,4 | 3,0 |
| 3 | 15,5 | 13,4 | 9,7 | 5,5 | 3,3 | 5,3 | 3,7 | 10,7 |
| 4 | 16,0 | 19,6 | 13,5 | 5,6 | 8,2 | 5,8 | 6,3 | 12,6 |
| 5 | 20,3 | 20,8 | 20,3 | 14,7 | 9,1 | 8,7 | 4,7 | 15,8 |
| 6 ou plus | 32,9 | 33,2 | 38,7 | 54,7 | 62,1 | 52,8 | 55,5 | 41,9 |
| Réponses non-numériques | 10,5 | 9,8 | 15,2 | 17,4 | 16,0 | 24,5 | 29,0 | 15,8 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Effectif des hommes | 1 198 | 263 | 213 | 189 | 161 | 128 | 489 | 2 641 |
| Nombre idéal moyen ² | | | | | | | | |
| Ensemble des hommes | 5,9 | 5,6 | 6,0 | 7,5 | 7,7 | 8,3 | 10,9 | 7,0 |
| Hommes en union | 6,1 | 5,7 | 6,0 | 7,6 | 7,7 | 8,2 | 10,9 | 7,9 |
| - En union monogame | 6,0 | 5,7 | 5,9 | 7,1 | 7,3 | 7,9 | 8,9 | 6,8 |
| - En union polygame | * | * | 6,8 | 9,5 | 8,7 | 9,1 | 12,0 | 10,6 |

¹ Pour les femmes, y compris la grossesse actuelle

² Les moyennes sont calculées en excluant les femmes et les hommes ayant donné des réponses non-numériques.

* Basé sur trop peu de cas

Par ailleurs, l'examen des données du tableau 6.7, permet de faire les observations suivantes : on constate que des générations les plus anciennes aux plus jeunes, le nombre idéal d'enfants est moins élevé (6,6 à 45-49 ans, 5,9 à 30-34 ans et 5,2 chez les 20-24 ans). Cette tendance est également observable chez les hommes (8,6 à 45-49 ans, 6,2 à 35-39 ans et 5,7 chez les 20-24 ans), cela avec un écart très net entre les générations. On peut donc penser qu'un désir de limiter les naissances anime de plus en plus les jeunes, et qu'il pourrait en résulter, par conséquent, une baisse de la fécondité à moyen ou long terme.

Pour l'ensemble des femmes et l'ensemble des hommes, le nombre idéal moyen d'enfants présente des variations assez importantes selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction et la région (tableau 6.7 et graphique 6.3) et ces variations sont du même type que celles observées pour les niveaux de la fécondité

actuelle. Les femmes et les hommes du milieu urbain ont pour idéal une famille nettement moins nombreuse que ceux du milieu rural. L'écart absolu observé entre les deux milieux est de 1,9 enfant chez les femmes et de 3,4 enfants chez les hommes. On constate que le nombre idéal d'enfants diminue lorsque le niveau d'instruction augmente. Il passe de 6,0 enfants chez les femmes sans niveau d'instruction à 4,8 enfants chez celles ayant un niveau d'instruction primaire et à 3,5 enfants chez celles de niveau d'instruction secondaire ou plus. Chez les hommes, la variation est beaucoup plus importante, puisque le nombre idéal d'enfants passe de 7,9 chez les hommes n'ayant pas d'instruction à 5,8 chez ceux de niveau d'instruction primaire et à 3,9 chez ceux de niveau d'instruction secondaire ou plus. Entre les hommes sans instruction et ceux ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus, l'écart absolu est de 4 enfants.

Tableau 6.7 Nombre idéal d'enfants par caractéristiques socio-démographiques

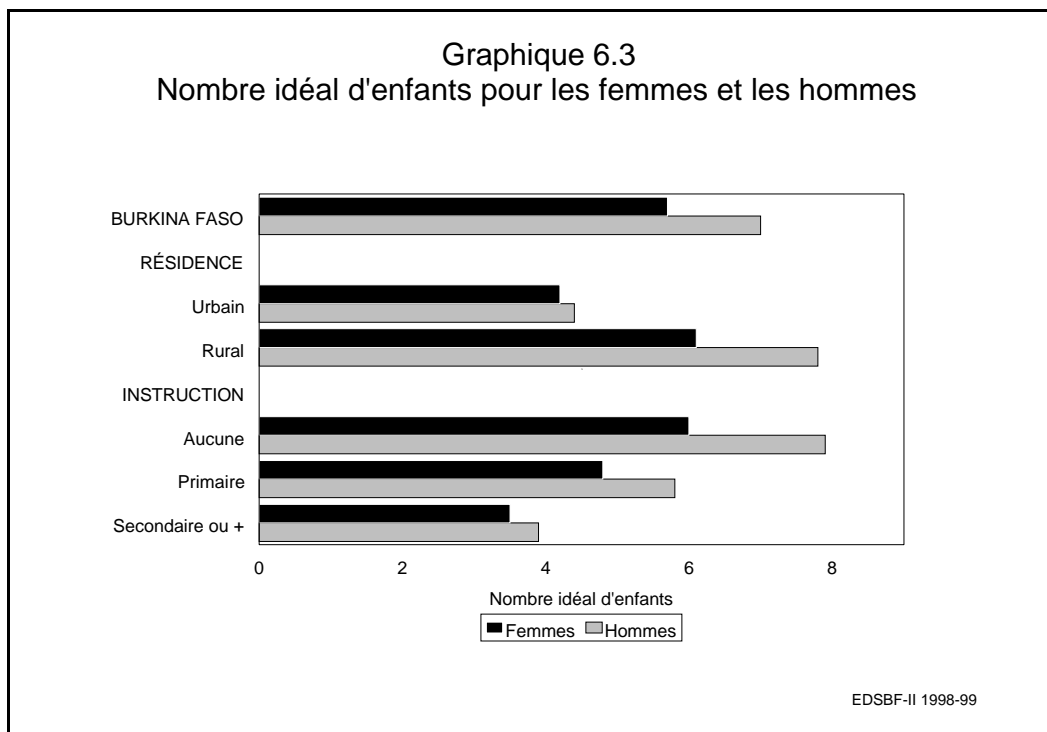
Nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes et l'ensemble des hommes, par âge et selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Caractéristique | Âge actuel | | | | | | | | Ensemble des femmes | Ensemble des hommes |
|-----------------------------|------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------|---------------------|---------------------|
| | 15-19 | 20-24 | 25-29 | 30-34 | 35-39 | 40-44 | 45-49 | 50 + | | |
| Milieu de résidence | | | | | | | | | | |
| Urbain | 3,9 | 4,0 | 4,2 | 4,4 | 4,5 | 4,7 | 4,7 | - | 4,2 | 4,4 |
| Rural | 6,1 | 5,6 | 5,7 | 6,2 | 6,4 | 6,5 | 6,9 | - | 6,1 | 7,8 |
| Région | | | | | | | | | | |
| Ville de Ouagadougou | 3,7 | 4,0 | 3,9 | 4,2 | 4,4 | 4,7 | 4,7 | - | 4,0 | 4,0 |
| Nord | 5,8 | 5,4 | 5,7 | 6,5 | 6,2 | 5,7 | 7,2 | - | 5,9 | 7,4 |
| Est | 6,2 | 5,9 | 6,1 | 6,5 | 6,7 | 6,8 | 6,7 | - | 6,3 | 7,3 |
| Ouest | 5,1 | 4,8 | 5,2 | 5,4 | 5,5 | 5,5 | 5,7 | - | 5,2 | 7,2 |
| Centre/Sud | 6,0 | 5,5 | 5,4 | 6,1 | 6,3 | 6,7 | 7,3 | - | 6,0 | 7,8 |
| Niveau d'instruction | | | | | | | | | | |
| Aucun | 6,0 | 5,6 | 5,7 | 6,1 | 6,3 | 6,4 | 6,7 | - | 6,0 | 7,9 |
| Primaire | 4,8 | 4,4 | 4,8 | 5,4 | 5,0 | 5,0 | 4,4 | - | 4,8 | 5,8 |
| Secondaire ou plus | 3,5 | 3,4 | 3,4 | 3,2 | 3,7 | 3,5 | 4,6 | - | 3,5 | 3,9 |
| Ensemble des femmes | 5,6 | 5,2 | 5,5 | 5,9 | 6,1 | 6,2 | 6,6 | - | 5,7 | - |
| Ensemble des hommes | 6,4 | 5,7 | 5,8 | 6,2 | 7,5 | 8,3 | 8,6 | 11,3 | - | 7,0 |

Selon la région, on constate des écarts significatifs aussi bien chez les femmes que chez les hommes; les femmes de la région Est sont celles qui ont déclaré le nombre idéal d'enfants le plus élevé (6,3). Chez les hommes, ce sont ceux de la région Nord (7,4). À l'opposé, les femmes et les hommes de Ouagadougou sont ceux qui désirent le moins d'enfants, (4 enfants dans les deux cas).

La comparaison du nombre idéal d'enfants pour les femmes et les hommes permet de dégager deux tendances majeures :

- en général, le désir d'avoir des enfants est plus fort chez les hommes que chez les femmes (7,0 contre 5,7). Les écarts sont particulièrement importants en milieu rural (nombre idéal de 7,8 pour les hommes et 6,1 pour les femmes), dans la région de l'Ouest (7,2 et 5,2), du Centre/Sud (7,8 et 6,0) et parmi ceux et celles qui n'ont pas d'instruction (7,9 et 6,0);
- le désir d'enfants pour les femmes et les hommes vivant en milieu urbain, à Ouagadougou ou ayant un niveau d'instruction secondaire est pratiquement identique.



6.4 PLANIFICATION DE LA FÉCONDITÉ

Pendant l'enquête, pour chaque enfant né au cours des cinq dernières années et pour la grossesse actuelle (si l'enquêtée était enceinte), on a demandé à la mère si elle souhaitait être enceinte à ce moment-là, plus tard, ou s'il s'agissait d'une grossesse non désirée. Les réponses à ces questions permettent de mesurer le degré de réussite des couples dans le contrôle de leur fécondité.

De telles questions exigent de la femme un effort de concentration pour se souvenir avec exactitude de ses désirs à un ou plusieurs moments précis des cinq dernières années. En outre, il existe un risque de rationalisation dans la mesure où, souvent, une grossesse non désirée peut aboutir à la naissance d'un enfant auquel on s'est attaché.

D'après le tableau 6.8, plus de neuf naissances sur dix (96 %) étaient désirées. La plupart de ces naissances (79 %) se sont produites au moment voulu et dans 18 % des cas, les femmes auraient préféré qu'elles se produisent plus tard. Les grossesses non désirées représentent environ 3 %. Quel que soit le rang de naissance, la grande majorité des naissances sont voulues et arrivent au moment voulu. Cependant, on peut noter que les naissances des rangs 4 ou plus semblent moins bien planifiées que les autres naissances. En effet, 74 % de ces naissances étaient désirées contre 87 % de celles de rang 1 et seulement 81 % de celles de rangs 2 et 3.

Par rapport à l'âge de la mère, c'est chez les femmes les plus jeunes (moins de 19 ans) que les naissances sont les mieux planifiées (tableau 6.8), les proportions de naissances non désirées étant très faibles à ces âges (moins de 1 %). À l'inverse, c'est chez les femmes de 45-49 ans qu'elles semblent les moins bien planifiées, 64 % des naissances étaient souhaitées mais 31 % n'étaient pas désirées.

Tableau 6.8 Planification de la fécondité

Répartition (en %) des naissances survenues au cours des cinq années ayant précédé l'enquête¹ par type de planification, selon le rang de naissance et l'âge de la mère à la naissance, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Rang de naissance et âge de la mère | Statut de la naissance: | | | | Total | Effectif des naissances |
|-------------------------------------|-------------------------|------------------|-------------|---------------|-------|-------------------------|
| | Voulue au moment | Voulue plus tard | Non désirée | Non déterminé | | |
| Rang de naissance | | | | | | |
| 1 | 87,4 | 11,0 | 0,5 | 1,0 | 100,0 | 1 196 |
| 2 | 81,3 | 17,6 | 0,2 | 0,9 | 100,0 | 1 093 |
| 3 | 81,7 | 17,1 | 0,2 | 1,0 | 100,0 | 967 |
| 4 ou plus | 74,4 | 19,8 | 5,4 | 0,4 | 100,0 | 3 650 |
| Âge de la mère | | | | | | |
| < 20 | 84,9 | 13,7 | 0,5 | 0,9 | 100,0 | 1 048 |
| 20-24 | 82,1 | 16,6 | 0,3 | 0,9 | 100,0 | 1 902 |
| 25-29 | 78,1 | 20,7 | 0,6 | 0,6 | 100,0 | 1 514 |
| 30-34 | 79,4 | 17,8 | 2,4 | 0,5 | 100,0 | 1 197 |
| 35-39 | 68,5 | 21,6 | 9,4 | 0,4 | 100,0 | 872 |
| 40-44 | 70,1 | 10,7 | 19,2 | 0,0 | 100,0 | 326 |
| 45-49 | 63,8 | 2,6 | 31,1 | 2,6 | 100,0 | 46 |
| Ensemble | 78,8 | 17,5 | 3,0 | 0,7 | 100,0 | 6 906 |

¹ Y compris la grossesse actuelle

Le tableau 6.9 et le graphique 6.4 présentent une comparaison entre l'Indice Synthétique de Fécondité Désirée (ISFD) et l'Indice Synthétique de Fécondité actuelle (ISF). Le calcul de l'ISFD est analogue à celui de l'ISF; les naissances considérées comme non désirées étant éliminées du numérateur. Si toutes les naissances non désirées étaient évitées, l'ISF des femmes burkinabè serait de 6,0 enfants au lieu de 6,8 enfants.

L'ISFD varie de la même façon que l'ISF selon les différentes caractéristiques socio-démographiques des femmes. C'est chez les femmes du milieu rural (6,5), chez celles de la région Est (6,6) et chez celles n'ayant pas d'instruction (6,3) qu'il est le plus élevé. C'est aussi chez ces femmes que l'ISF est le plus élevé. En outre, l'ISFD est toujours inférieur à l'ISF et les écarts entre les deux indicateurs ne varient pratiquement pas selon les catégories de femmes (graphique 6.4). Tout au plus peut-on remarquer que c'est chez les femmes de niveau d'instruction primaire que l'on observe l'écart le plus important (1,2 enfant).

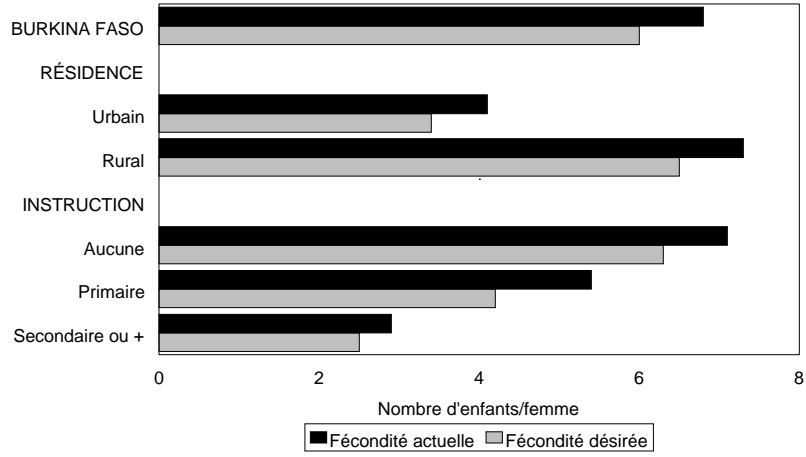
Tableau 6.9 Taux de fécondité désirée

Indice Synthétique de Fécondité Désirée (ISFD) et Indice Synthétique de Fécondité (ISF), par caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-II Burkina Faso 1998-99

| Caractéristique | ISFD | ISF |
|-----------------------------|------|-----|
| Milieu de résidence | | |
| Urbain | 3,4 | 4,1 |
| Rural | 6,5 | 7,3 |
| Région | | |
| Ville de Ouagadougou | 3,4 | 4,1 |
| Nord | 6,1 | 7,0 |
| Est | 6,6 | 7,3 |
| Ouest | 5,5 | 6,7 |
| Centre/Sud | 6,4 | 7,1 |
| Niveau d'instruction | | |
| Aucun | 6,3 | 7,1 |
| Primaire | 4,2 | 5,4 |
| Secondaire ou plus | 2,5 | 2,9 |
| Ensemble des femmes | 6,0 | 6,8 |

Note : L'ISF est le même que celui présenté au tableau 3.2.

Graphique 6.4
Indice synthétique de fécondité et
indice synthétique de fécondité désirée



EDSBF-II 1998-99